



Grandes cultures

N°07
26/03/2020



Animateurs filières

Céréales à paille

Sylvie DESIRE / **FDGDON 64**
sylvie.desire@fdgdon64.fr

Suppléance : ARVALIS
a.carrera@arvalis.fr

Maïs

Philippe MOUQUOT / **CDA 33**
p.mouquot@gironde.chambagri.fr

Suppléance :
FDGDON 64 / ARVALIS
sylvie.desire@fdgdon64.fr
a.peyhorgue@arvalis.fr

Oléagineux

Quentin LAMBERT / **Terres Inovia**
q.lambert@terresinovia.fr

Prairies

Patrice MAHIEU / **CDA 64**
p.mahieu@pa.chambagri.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs 87000
LIMOGES

Supervision site de Poitiers

**Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.**

**Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Grandes
cultures N°X du JJ/MM/AA »**



Edition **Aquitaine**

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

**Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)**

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Céréales à paille

- **Pucerons vecteurs de JNO** : population à suivre sur les derniers semis d'orges de printemps (janvier/février).
- **Limaces** : conditions climatiques toujours favorables à leur activité. Surveiller les derniers semis (janvier et février).
- **Rouille jaune** : vigilance sur les variétés sensibles à partir du stade épi 1 cm.
- **Septoriose du blé** : faire un état des lieux des contaminations, sur les blés au stade 2 nœuds et plus.
- **Oïdium** : les orges sensibles sont à surveiller.
- **Helminthosporiose, rhynchosporiose, rouille naine (orge)** : état des lieux sur les parcelles à partir du stade 1 nœud et plus. Quelques symptômes de rhynchosporiose détectés sur orges.
- **Piétin-verse** : risque climatique généralement moyen d'après le modèle TOP. Evaluation du risque à faire entre le stade épi 1 cm et 1 nœud. Au-delà de ce stade, le risque est dépassé.

Colza

- **Sclérotinia** : risque moyen à ce jour pour les parcelles à G1 ou celles qui atteindront ce stade dans les prochains jours.
- **Oïdium** : risque très faible à ce jour. Nul pour les parcelles n'ayant pas atteint le stade G1.
- **Mélégèthes** : risque nul sauf parcelles n'ayant pas atteint la floraison ou parcelles ayant des difficultés à atteindre le stade pleine floraison.
- **Pucerons cendrés** : risque moyen.

Céréales à paille

• Stades

Pour le blé tendre et triticale :

- **Du 25 au 30 octobre** : stade 2 nœuds en moyenne (BBCH 32) à 3 nœuds/dernière feuille pointante dans les situations précoces (BBCH 33-37).
- **Autour du 20 novembre** : épi 1 cm à 1 nœud (BBCH 30-31).
- **Autour du 5 décembre** : fin tallage (BBCH 29) à début redressement.
- **Entre le 5 et le 15 janvier** : plein tallage (BBCH 27).

Pour les orges :

- **Du 25 au 30 octobre** : 1-2 nœuds (BBCH 31-32) à 3 nœuds/dernière feuille pointante (BBCH 33-37).
- **Autour du 20 novembre** : épi 1 cm à 1 nœud (BBCH 30-31).
- **Semis de janvier et février** : plein tallage (BBCH 27).

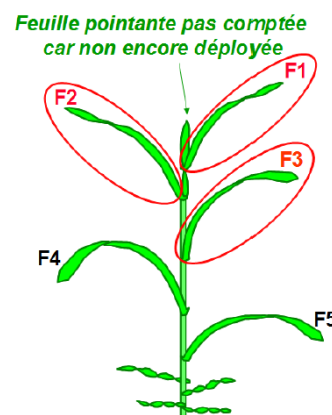
NOTER LES MALADIES DU FEUILLAGE

La notation des maladies du feuillage se fait sur les 3 premières feuilles en partant du haut (F1, F2 et F3). La première feuille du haut est comptée à partir du moment où elle est entièrement déployée/étalée.

Au stade 1 nœud, la F1 visible (feuille entièrement déployée la plus haute), deviendra la F4 définitive quand la céréale aura atteint son stade maximum.

**Tableau de correspondance
entre feuilles visibles et feuilles définitives
sur céréales à paille :**

Feuille déployée	Au stade 1 nœud BBCH31	Au stade 2 nœuds BBCH32	Au stade dernière feuille pointante BBCH37	Au stade dernière feuille étalée BBCH39
	Cela correspond aux feuilles définitives suivantes :			
F1	F4	F3	F2	F1
F2	F5	F4	F3	F2
F3	F6	F5	F4	F3



• Pucerons vecteurs de viroses

Période de risque pour les contaminations JNO :

Du stade levée (BBCH 10) à fin tallage (BBCH 29).

Seuil indicatif de risque :

- Si 5 à 10 % des plantes portent au moins un puceron ou que la présence de pucerons est relevée pendant 10 jours consécutifs.

Évaluation du risque

La présence de pucerons est relevée dans certaines parcelles, et le temps est favorable au maintien des populations.

Les céréales sont d'autant plus affectées par la JNO que l'inoculation virale a lieu au début de leur cycle de développement. La vigilance doit se porter en priorité sur les orges de printemps qui sont sensibles à la JNO. A noter : bien que le blé soit une espèce moins sensible, les parcelles semées en janvier sont encore en période de risques.

De la fin tallage à l'épiaison, une inoculation est toujours possible si des pucerons porteurs du virus sont présents sur les plantes, mais les symptômes occasionnés sont nettement amoindris et la nuisibilité de ces infestations tardives n'a pas été mise en évidence à ce jour.

A signaler que nous sommes actuellement hors période de risque concernant les pucerons des épis.

• Limaces

Période de risque :

Du stade levée (BBCH 00) à fin tallage (BBCH 29).

Seuil indicatif de risque :

- Avec piégeage : à partir de 20 limaces piégées par m².
- Sans piégeage : 20 % des feuilles attaquées.

Évaluation du risque :

Le climat actuel (humidité et températures douces) favorise l'activité des limaces. Les semis de janvier et ceux de février sont encore à surveiller jusqu'à fin tallage.

B

Méthodes alternatives : des produits de biocontrôle existent

Les produits de biocontrôle sont listés dans la note de service DGAL/SDQPV/2020-194 du 12/03/20 consultable en cliquant sur ce lien : [Liste des produits de biocontrôle](#).

• Rouille jaune

Des foyers signalés en Charente-Maritime, dans le Gers, le Tarn et Garonne et dans le Lot-et Garonne sur variétés sensibles (Nemo).

Période de risque :

A partir du stade épi 1 cm (BBCH 30).

Seuil indicatif de risque :

- A partir du stade épi 1 cm (BBCH 30) : présence de foyers actifs (plusieurs plantes contigües portant de nombreuses pustules pulvérulentes).
- A partir du stade 1 nœud (BBCH 31) : dès les premières pustules.



Rouille jaune

(Crédit Photo : S. Désiré - Fdgdon64)

Évaluation du risque

Vigilance sur les semis précoces et les variétés sensibles de blés.

• Septoriose (blé)

Des nombreux symptômes de septoriose sont observés sur feuilles basses et sénescentes sur variétés sensibles principalement. Sur les variétés plus tolérantes, les symptômes sont moins présents.

Modélisations (modèle Presept) à partir des stations météorologiques du réseau Demeter : Braud et Saint Louis (33), Vensac (33), Beaupuy (47), Cancon (47), Duras (47), Seyches (47), Saint Antoine de Ficalba (47), Mont Disse (64), Saint Palais (64), Orthez (64), Oeyreluy (40), Boisse (24), Cherval (24).

Suivi des contaminations et prévisions : modélisations PRESEPT® au 23 mars 2020

Pluies contaminatrices	Statuts des contaminations au 23 mars	Prévisions de sortie des taches de septoriose	Etages foliaires concernés
Janvier	Visibles en parcelle	-	Feuilles basses ou sénescentes
9/02 au 14/02	Visibles en parcelle	-	F4-F5
25/02 au 27/02	Sortie d'incubation	En cours	F4-F5 (risque faible, toutes stations confondues)
29/02 au 6/03	Incubation	A partir de la fin de la semaine 13 jusqu'à semaine 14	F3 faible, F4-F5 principalement Indice de risque plus élevé sur les secteurs de Oeyreluy, Orthez, Vensac, Duras, Beaupuy, Braud et Saint Louis.

Pluies contaminatrices	Statuts des contaminations au 23 mars	Prévisions de sortie des taches de septoriose	Etages foliaires concernés
15/03 au 22/03	Incubation	A partir de la semaine 15 (à confirmer)	Risque plus élevé sur les secteurs de Oeyreluy, Mont Disse. Risque moyen sur les secteurs de Vensac, Orthez, Saint Palais, Duras, Beaupuy, Braud et Saint Louis, Boisse, Cherval. - Pour les <u>parcelles au stade 2 nœuds et plus</u> : montée de la maladie sur étages foliaires supérieurs (F3 si blé au stade 2 nœuds pendant cette période et si plus de 2 nœuds F2-F3 actuelles). - Pour les <u>parcelles au stade 1 nœud</u> : contaminations des étages foliaires inférieurs (F4-F5).

Période de risque :

Du stade 2 nœuds (BBCH 32) à dernière feuille étalée (BBCH 39).

Seuil indicatif de risque :

	Au stade 2 nœuds (BBCH32)	Au stade dernière feuille pointante (BBCH37)
Variétés sensibles à très sensibles	Quand 20 % des F2 actuelles présentent des symptômes	Quand 20 % des F3 actuelles présentent des symptômes
Variétés moins sensibles	Quand 50 % des F2 actuelles présentent des symptômes	Quand 50 % des F3 actuelles présentent des symptômes



Septoriose sur feuille

(Crédit Photo : S. Désiré - Fdgdon64)

Évaluation du risque

Les parcelles qui n'ont pas atteint le stade 2 nœuds et les semis tardifs sont en dehors de la période de risque : réaliser un état des lieux de la présence de la septoriose à partir de début avril.

Pour les parcelles au stade 2 nœuds et plus : risque en augmentation. D'après le modèle Presept, les parcelles sont plus à risque dans les secteurs qui ont reçu le plus de pluies sur la période du 15 au 22 mars (risque élevé sur les secteurs de Oeyreluy, Mont Disse). Risque moyen sur. Sur les autres secteurs, le risque est plus modéré mais non négligeable (Vensac, Orthez, Saint Palais, Duras, Beaupuy, Braud et Saint Louis). Un état des lieux doit être réalisé pour **évaluer l'inoculum** en place (**fréquence** des symptômes et **étages foliaires concernés par des symptômes**). Vigilance sur les variétés sensibles en priorité.



Méthodes alternatives : des produits de biocontrôle existent

Les produits de biocontrôle sont listés dans la note de service DGAL/SDQPV/2020-194 du 12/03/20 consultable en cliquant sur ce lien : [Liste des produits de biocontrôle](#).

• Rouille brune (blé)

Des symptômes peu développés (peu de pustules) sont signalés dans le département des Landes et dans le Lot-et-Garonne sur semis précoces, variétés sensibles.

Période de risque :

A partir du stade 2 nœuds (BBCH 32).

Seuil indicatif de risque :

- Présence de pustules de rouille brune sur l'une des 3 dernières feuilles.

Évaluation du risque

Le risque rouille brune reste faible actuellement, mais à surveiller sur variétés sensibles en priorité et durant la montaison.

Toutes les parcelles à des stades inférieurs à 2 nœuds sont hors période de risque. A signaler également que les températures actuelles ne sont pas favorables au développement explosif de la rouille brune.



**Rouille brune
sur feuille sénescence**
(Crédit Photo : S. Désiré - Fdgdon64)

• Oïdium (Orge, blé, triticales)

Symptômes d'oïdium toujours observés dans le secteur des sables sur F4.

Période de risque :

A partir du stade épi 1 cm (BBCH 30).

Seuil indicatif de risque :

Variétés sensibles à très sensibles	Plus de 20 % des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs (3 dernières feuilles)
Autres variétés	Plus de 50 % de plantes atteintes sur les étages foliaires



Oïdium
(Crédit Photo : S. Désiré - Fdgdon64)

Évaluation du risque

Surveiller les orges (variété Amistar en particulier) et triticales en situation à risque (densité élevée, fertilisation azotée excessive et précoce, sol léger, parcelles situées en fond de vallée, variété sensible...).

• Rhynchosporiose (orge, triticales)

Quelques symptômes observés sur orges dans le Lot-et-Garonne et le Médoc.

Période de risque sur orge :

A partir du stade 1-2 nœuds (BBCH 31-32).

Seuil indicatif de risque :

Variétés sensibles à très sensibles	Plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes
Autres variétés	Plus de 25 % des 3 dernières feuilles atteintes



Rhynchosporiose
(Crédit Photo : S. Désiré - Fdgdon64)

Évaluation du risque

Maladie à surveiller sur orges et triticales sensibles.

• Piétin-verse (blé tendre)

L'évaluation du risque piétin-verse peut être réalisée sur les parcelles au stade épi 1 cm et jusqu'au stade 1 nœud à l'aide des différents outils et éléments fournis dans ce bulletin.

Période de risque :

Du stade épi 1 cm (BBCH30) à 1-2 nœuds (BBCH31-32).

Seuil indicatif de risque :

Pour les variétés tolérantes (note GEVES $\geq$ à 5), le piétin-verse ne nécessite pas de suivi particulier.

Sur les autres variétés, il est possible de réaliser des notations en prélevant au moins 40 tiges (maître-brin) : si plus de 35 % des tiges atteintes, le risque est élevé.



Piétin-verse

(Crédit Photo : S. Désiré - Fdgdon64)

Évaluation du risque

Depuis la semaine dernière, le risque piétin-verse est resté stable selon le modèle TOP.

Les parcelles qui ont dépassé le stade 1 nœud sont en dehors de la période de risque ;

Pour les parcelles au stade épi 1 cm- 1 nœud, la grille de risque piétin-verse permet d'évaluer le risque à la parcelle.

Vous trouverez dans ce bulletin les éléments nécessaires à l'analyse de risque piétin-verse à savoir :

- Détails des modélisations du modèle TOP à la date du 23/03 pour des semis réalisés autour du 28/10/19 et 20/11/19,
- Grille d'évaluation du risque piétin-verse.

Et également :

- Degré de sensibilité de votre ou vos variétés de blé au piétin-verse, à consulter sur le site [Fiches Arvalis infos](#).

B

Méthodes alternatives : des produits de biocontrôle existent

En situation agronomique à risque, privilégier les variétés tolérantes au piétin-verse (note GEVES $\geq$ à 5).

Les produits de biocontrôle sont listés dans la note de service DGAL/SDQPV/2020-194 du 12/03/20 consultable en cliquant sur ce lien : [Liste des produits de biocontrôle](#).

Modélisation (modèle TOP®)

Indice de risque piétin-verse calculé au 23 mars 2020

Indice de risque correspondant à des céréales qui ont atteint le stade épi 1 cm

Station météo	Dpt	Périodes de semis	
		30/10/19	20/11/19
Bergerac	24	Indice TOP entre 30 et 45	
Périgueux-Coulounieix	24		
Mont de Marsan	40	Indice TOP <30	
Agen	47	Indice TOP entre 30 et 45	
Pau-Uzein	64		

Légende



Indice TOP <30



Indice TOP entre 30 et 45



Indice TOP >45

Grille d'évaluation du risque PIETIN VERSE

Effet variétal

Tolérance variétale

Note CTPS >= 5

Note CTPS 1 ou 2

Note CTPS 3 ou 4

4

3

Risque final / conseil associé

0

risque FAIBLE

1

Aucune gestion de la maladie n'est requise

2

Potentiel infectieux

Précédent

Blé

Autre

Travail du sol

Labour

Non labour

1

0

1

0

3

4

5

6

Milieu physique

Type de sol

Limon battant, craie de champagne

Argilo calcaire, limon peu battant, sables battants

Argile, graviers, sables peu battants

2

1

0

7

risque MOYEN :

8

Réaliser des comptages dans la parcelle.
Prendre en compte l'historique de la parcelle
(présence de la maladie les années passées).

Effet climatique

Effet année issu du modèle TOP

Indice TOP inférieur à 30

Indice TOP entre 30 et 45

Indice TOP supérieur 45

-1

1

2

9

risque FORT

10

Score de risque final

ARVAUS-Institut du végétal 2016

Guide de l'observateur Céréales à paille pour vous aider

Un Guide de l'Observateur céréales à paille a été édité par le réseau des BSV Grandes cultures Nouvelle-Aquitaine. Il permet de mettre en place des observations sur votre exploitation, avec des protocoles d'observations pour chaque pathogène, des détails et photos d'identifications, des astuces d'observations et des éléments de comparaison avec d'autres pathogènes. Vous y trouverez aussi des informations sur les facteurs favorisant le pathogène et les méthodes prophylactiques à mettre en place pour limiter l'installation ou le développement du pathogène. Ce guide est composé à la fois :

- de fiches générales qui rappellent les bonnes pratiques d'observations, les outils d'aides à l'analyse de risque (modèles, grille de risques...),
- de fiches individuelles par bio-agresseur qui permettent d'identifier les bio-agresseurs et leurs symptômes, d'éviter les confusions, pour affiner l'analyse de risque et la gestion des parcelles.

Vous pouvez télécharger le guide complet et/ou les fiches individualisées par pathogène : [Guide observateur céréales à paille](#)

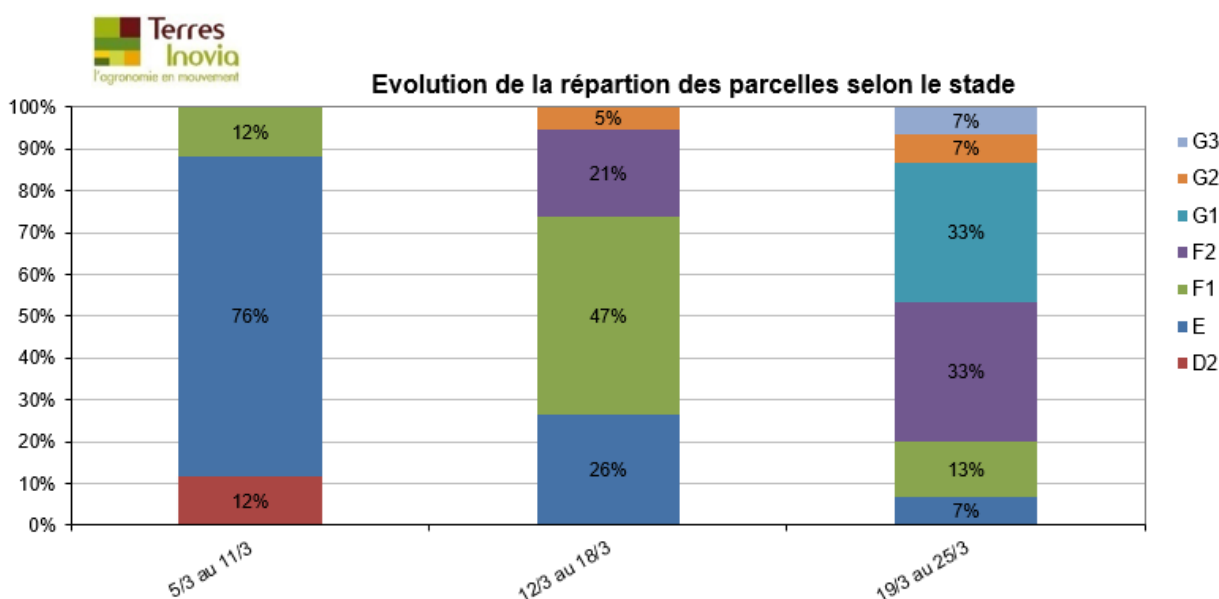
Analyse de risque élaborée à l'échelle des territoires Aquitaine et Ouest Occitanie

Le réseau d'observations colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement composé de 43 parcelles. L'élaboration de l'analyse de risque 2019-2020 sera établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque s'appuie sur **17 observations**.

• Stades phénologiques et état des cultures

Les parcelles du réseau sont maintenant quasiment toutes en floraison. Les conditions météorologiques sont propices à la floraison dans le Sud-Ouest. Toutefois, des parcelles peinent à atteindre la floraison malgré les conditions poussantes observées actuellement. Ces situations peuvent s'expliquer par une pression bioagresseurs importante et/ou un enracinement défaillant.

Cette semaine, les parcelles du réseau sont comprises entre les stades E (BBCH 57 : Boutons séparés) et G3 (BBCH 72 : 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4cm). La majorité des parcelles sont comprises entre F2 et G1 (chute des premiers pétales).



Rappel : un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50 % des plantes l'ont atteint.

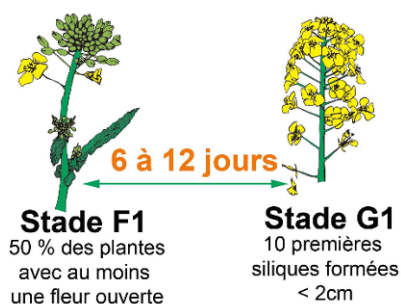
• Sclérotinia

Pour évaluer la pression sclérotinia de l'année, une estimation du taux de pétales contaminés est réalisée à partir des « Kits Pétales ». Ce sont 50 kits qui seront effectués dans le Sud-Ouest en 2020. Les contraintes de déplacements liées à la situation sanitaire que nous connaissons actuellement entraine des perturbations sur la mise en place des kits et des résultats qui nous arrivent au compte goutte.

Cette semaine, nous disposons des résultats de 10 kits. En moyenne, 23 % des fleurs sont polluées. Trois kits sont positifs cette semaine, deux situés en Haute-Garonne et un dans le Lot-et-Garonne. Un kit est considéré positif lorsque plus de 30 % des fleurs sont contaminées.

Période de risque : le stade G1 est le stade de début de la période de risque. A la chute des pétales sur les feuilles (stade G1), en conditions optimales pour le champignon, il pourra coloniser les feuilles puis la tige du colza.

Attention, la date du stade peut varier d'une parcelle à l'autre. Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. **Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur une période de 6 à 12 jours selon les années et en**



fonction des températures (cumul de 100 degrés-jours - Base 0).

Seuil indicatif de risque : le sclérotinia est significativement nuisible à partir de 10 % de tiges principales touchées. Toutefois, il n'existe pas pour le sclérotinia du colza de seuil de nuisibilité a priori étant donné que la protection ne peut être que préventive. De ce fait, le risque régional sclérotinia de l'année est évalué grâce aux Kits Pétales réalisés sur le réseau. Le risque est d'autant plus important que le % de parcelles présentant plus de 30 % de fleurs contaminées est élevé. On estime qu'à partir de 30 % de fleurs contaminées, le risque d'avoir au moins 10 % de tiges principales touchées est élevé.

En complément, le niveau de risque doit être évalué à la parcelle selon :

- le nombre de cultures sensibles dans la rotation, colza en particulier (tournesol, soja, cultures légumières...),
- les attaques des années antérieures sur la parcelle.

Enfin, le climat durant toute la floraison favorisera ou non la contamination des feuilles (condition nécessaire à la progression sur tige) : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert (pluie ou rosée matinale) durant au moins 3 jours consécutifs et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

Évaluation du risque : risque moyen à ce jour pour les parcelles à G1 ou celles qui atteindront ce stade dans les prochains jours.

Le risque *a priori* issu des premiers kits pétales est plutôt faible, comparable à la campagne dernière. Le passage des feuilles vers la tige dans les situations à risque est donc limité à ce jour. Néanmoins, un retour des pluies, serait au contraire propice à l'expression de la maladie. Le risque est donc à préciser localement, en fonction du cumul de pluie et des températures que l'on observera dans le courant de la semaine prochaine. Enfin, la majorité des parcelles sont ou vont atteindre le stade G1 (chute des premiers pétales) dans les prochains jours. Passée le stade G1, il devient inutile d'intervenir contre le sclérotinia puisque la protection est essentiellement préventive. Cependant, la gestion combinée du sclérotinia et de l'oïdium dans le Sud-Ouest est une pratique courante.



Mémo Techniques alternatives Colza

La lutte contre cette maladie fait appel à de nombreux leviers agronomiques. Elle peut aussi s'envisager avec des produits de biocontrôle. Ces solutions permettent de réduire le potentiel infectieux de la parcelle et réduisent ainsi les attaques de sclérotinia. Pour plus d'information sur les moyens de lutte et sur l'état des résistances des souches, veuillez consulter la [note commune ANSES – INRA – Terres Inovia](#).

• **Oïdium**

Une parcelle déclare la présence d'oïdium sur plante en Haute-Garonne. Le pourcentage de plante concerné est faible pour le moment. Le temps sec et chaud est particulièrement propice à l'apparition de symptômes d'oïdium. Ces événements climatiques ne sont pas prévus à ce jour. La nuisibilité est réelle dès lors que les symptômes atteignent les siliques et plus globalement la partie haute des plantes. La gestion de cette maladie est très généralement anticipée et commune avec le sclérotinia.

Période de risque : Du stade G1 (chute des premiers pétales) jusqu'à la mi-mai.

Seuil indicatif de risque : Seuls les symptômes sur les plantes (tâches étoilées) constituent un risque. La nuisibilité de l'oïdium sera d'autant plus forte que ces tâches étoilées apparaissent tôt sur les tiges, les feuilles et/ou les jeunes siliques.



Oïdium sur feuilles
(photo Terres Inovia)

Évaluation du risque : risque très faible à ce jour. Nul pour les parcelles n'ayant pas atteint le stade G1. On gère le risque oïdium avant l'atteinte du stade G2. Dans les parcelles où l'oïdium est d'ores et déjà présent, le risque potentiel est plus fort.

• Méligèthes

Seulement 7 % des parcelles du réseau sont encore dans la période de risque cette semaine (30 % des parcelles la semaine dernière).

Globalement, et bien que la période de risque soit dépassée dans l'ensemble, de nombreux secteurs notent encore la présence du ravageur. En moyenne, on retrouve 2,9 méligèthes par plante (4,8 la semaine dernière).

Période de risque :

Du stade D1 (BBCH 50 – boutons floraux accolés) au stade E (BBCH 57 – boutons séparés).

Seuil indicatif de risque :

Un seuil unique n'est pas suffisant pour cet insecte, il doit être modulé selon l'état sanitaire de la plante, le stade, le contexte pédo-climatique, le nombre de méligèthes par plante et les capacités de compensation de la culture. Compte tenu de tous ces éléments, on peut considérer que le seuil peut varier du simple au triple entre les situations qui présentent les plus grandes capacités de compensation et celles les plus à risque.

État du colza	Stade D1 – Boutons accolés	Stade E – Boutons séparés
Colza sain et vigoureux bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement pas d'intervention justifiée . Attendre le stade E pour évaluer le risque	4 à 6 méligèthes par plante
Colza stressé ou peu vigoureux conditions environnementales peu favorables aux compensations (*)	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante

(*) Températures faibles, stress hydrique à floraison, dégâts parasitaires antérieurs. Attention, le comptage correspond à la moyenne d'individus observés sur plantes consécutives, et le résultat doit intégrer les plantes sans méligèthe.

Évaluation du risque : risque nul sauf parcelles n'ayant pas atteint la floraison ou parcelles ayant des difficultés à atteindre le stade pleine floraison.

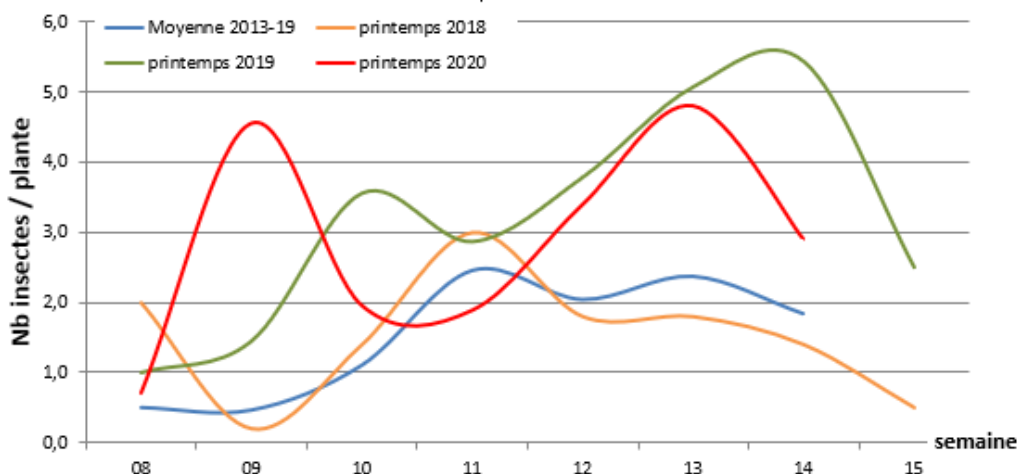
Le risque concerne aujourd'hui une minorité de parcelles. En effet, la majorité des parcelles sont sorties de la période de risque puisqu'en floraison. Pour autant, le méligèthe est bien présent dans les parcelles du Sud-Ouest et le risque est donc important pour les parcelles qui n'ont pas encore atteint ce stade.

Le risque doit prendre en compte : le nombre moyen d'individus par plante, le stade de la culture, l'état du colza et la présence d'une variété haute et très précoce. Les seuils seront à considérer en fonction des trois premiers paramètres (voir tableau ci-dessus). Les parcelles où l'on observe une difficulté de montaison sont à suivre de manière plus assidue.

Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du méligèthe (Mél)

Nb moyen de Mél/plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec et sans insectes)

Suivis BSV colza sur Aquitaine et Ouest-Occitanie





Mémo Techniques alternatives Colza : Mélange variétal et méligèthes

L'association d'une variété de colza haute et très précoce à floraison en mélange à 5-10 % avec la variété d'intérêt peut permettre de réduire le niveau d'infestation des méligèthes sur la variété d'intérêt. Cela permet de rester en dessous des seuils d'intervention lorsque les infestations sont faibles ou de retarder la date d'intervention si les attaques sont plus fortes. Cette variété haute et très précoce sera plus attractive pour les méligèthes « protégeant » ainsi les plantes de la variété d'intérêt aux stades sensibles. En cas de forte pression, les plantes pièges ne seront pas suffisantes. Une observation régulière à la parcelle est toujours nécessaire.

• Pucerons cendrés

Cette semaine, 20 % des parcelles (contre 30 % il y a une semaine) sont concernées et aucune ne dépasse le seuil de 2 colonies/m². Globalement, l'ensemble du Sud-Ouest est touché, localement, par la présence de pucerons cendrés. Des premières interventions ont eu lieu dans des parcelles du réseau. Le temps devrait être plus ensoleillé cette semaine et la vigilance doit être accrue. La présence de pucerons cendrés est notée depuis le mois de novembre dans le Sud-Ouest.

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuils indicatifs de risque :

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;
- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : *colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.*



Manchon de pucerons cendrés
(photo Terres Inovia)

Évaluation du risque : risque moyen.

Les parcelles sont maintenant en floraison et les conditions météorologiques sont de plus en plus propices au ravageur. Surveillez vos parcelles en commençant par les bordures.

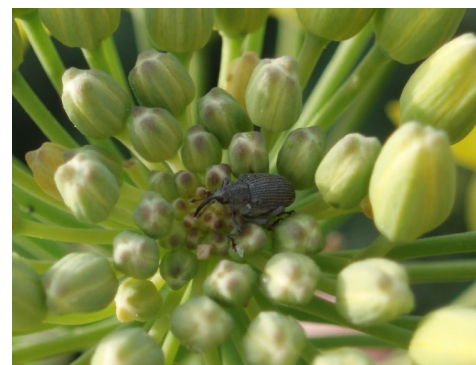
• Charançon de la tige du colza

Sept parcelles du réseau enregistrent la présence du ravageur. Dans ces parcelles, 4 dépassent le seuil indicatif de risque (1 individu pour deux plantes en moyenne). **Ces parcelles se situent uniquement dans le Lot-et-Garonne. Attention, aucune de ces parcelles n'est dans la période de risque (atteinte du stade G2).**

Période de risque : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

Rappel : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes **avec ET sans** charançons des siliques.



Charançon des siliques sur bourgeon
(photo Terres Inovia)

Evaluation du risque : risque nul.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Centre et Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Act'Agro, AREAL, ARVALIS Institut du Végétal, ASTRIA64, CDA 24, CDA 33, CDA 40, CDA 47, CDA 64, CETA de Guyenne, Terres Inovia, Terres conseils, Ets Sansan, Euralis, FDGDON 64, FREDON Aquitaine, GRCETA SFA, Groupe Maisadour, La Périgourdine, Lur Berri, SCAR, Sodepac, Groupe Terres du Sud, Viti Vista

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".